

Suivi des marchés, de la sécurité alimentaire et nutritionnelle dans la Gnagna

Bulletin N° 1 ; Juin 2018

Faits saillants du mois

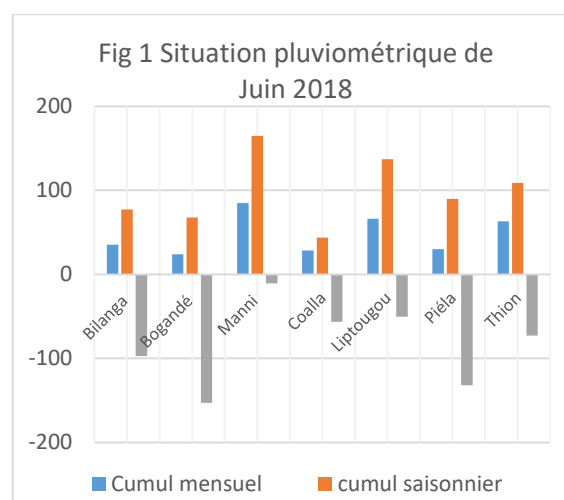
- ✓ Pluviométrie déficitaire pour l'ensemble des communes de la province pour le cumul saisonnier par rapport à la même période de l'années antérieure ;
- ✓ Niveau de disponibilité alimentaire relativement passable pour l'ensemble de la province ;
- ✓ Difficultés d'accès de certains marchés de la commune de Liptougou au regard de la saison des pluies;
- ✓ Baisse des prix dans les zones d'interventions de Action contre la Faim (Bogandé, Bilanga, Piéla et Liptougou) par rapport au mois passé ; mais des hausses observées par rapport à la même période de l'années ;
- ✓ Les actions d'assistance alimentaire n'ont pas perturbé les marchés des produits céréaliers. Elles ont par contre contribué à faire baisser le niveau des prix au cours du mois ;
- ✓ Bonne intégration des marchés agricoles dans la province.

SUIVI DE LA CAMPAGNE AGRO SYLVO PASTORALE

Pluviométrie

La situation pluviométrique au cours du mois Juin 2018 dans la Gnagna a été marquée par quelques traces de pluies durant les deux premières décades, c'est seulement à la troisième décade du mois qu'il a été observé des pluies avec des quantités d'eau importantes dans l'ensemble des communes de la province. Le cumul pluviométrique mensuel est estimé à 47,35 mm avec 4 jours de pluies. Comparé à la même période de l'année passée, on note un déficit pluviométrique important observé dans toutes les communes de la province. Le cumul saisonnier est estimé à 98,51 mm, comparé à la même période de l'année antérieure, on observe un déficit de 81,81 mm. De plus, l'analyse spatiale indique un déficit

généralisé pour l'ensemble des communes de la province en termes de hauteur d'eau tombée et de nombre de jours de pluie. Les déficits les plus importants sont observés dans les communes de Bogandé (-153) et de Piéla (-131,8).



Pour ce qui est de l'évolution de la campagne agricole, il faut noter qu'au cours du mois de juin, on observait toujours le dépôt de la fumure organique dans les champs. Cette activité est estimée actuellement à 80% en termes de réalisation. En plus, de cette activité, il est observé des activités de labours, de semis et sarco-binage dont les taux d'exécutions sont estimés respectivement entre 0-42% ; 0-30% et 0-10% selon la direction provinciale de la Gnagna en charge de l'agriculture. A cela s'ajoute des activités de

défrichage de champs qui se poursuivent dans toute la province.

En termes d'analyse phénologique des cultures, il faut noter que des levés sont observés au niveau du maïs, du sorgho, du mil et du riz pluvial dans la zone humide à la date du 30 juin 2018. Le taux de levée varie entre 5% et 25% selon les spéculations et aussi la zone considérée. Comparativement à la campagne écoulée pour la même période, la présente campagne agricole est légèrement en retard.

ANALYSE DE LA DISPONIBILITE ALIMENTAIRE

L'approvisionnement en denrées alimentaires des marchés de la Gnagna au cours du mois de Juin est jugé passable. Les principaux marchés de la province sont approvisionnés principalement par trois sources, notamment, les commerçants locaux ; les stocks paysans et par des marchés d'autre provinces. Cependant, ces sources diffèrent suivant le marché considéré. Ainsi, on note que les marchés des communes de Bilanga et de Liptougou sont approvisionnés par les commerçants locaux et les marchés de Pouytenga. Tandis que ceux de Coalla et Bogandé en plus des commerçants locaux, on note la présence des stocks SONAGESS qui constitue aussi une source d'approvisionnement sur ces marchés. Enfin, les Marchés des communes de Thion et Piéla sont aussi approvisionnés par les commerçants locaux et les stocks paysans. Par rapport, à l'appréciation du niveau de disponibilité des acteurs de marchés, cela dépend aussi du marché considéré. En effet, dans la commune de Bogandé, les acteurs estiment que le niveau de disponibilité sur les marchés est satisfaisant. Cependant, dans la commune de Liptougou le niveau de disponibilité des denrées alimentaires est faible. Cette faible disponibilité des denrées alimentaires observée dans cette commune pourrait s'expliquer par le fait que certains marchés de la commune sont devenus de plus en plus inaccessibles et ce à cause de la pluviométrie. De plus, les commerçants de la province redoutent une rupture de la chaîne d'approvisionnement des marchés dans les mois à venir. Pour les acteurs de marchés de la commune de Bogandé, la rupture de la chaîne d'approvisionnement s'expliquerait par le fait que leurs sources d'approvisionnement sont limitées (commerçants locaux qui pourront connaître une rupture de stocks). Par contre, pour les commerçants de Liptougou la rupture de la chaîne d'approvisionnement s'expliquerait en partie par l'état dégradante des voies d'accès causée par la pluviométrie et le niveau élevé des prix sur les marchés d'approvisionnement. Enfin, pour ce qui est de la capacité des marchés à pouvoir répondre à d'une demande importante sur les marchés, l'ensemble des acteurs des

marchés estiment qu'ils disposent actuellement des stocks sur les marchés et pourront faire face à une hausse éventuelle de la demande.

INTEGRATION DES MARCHES AGRICOLES.

Par définition, deux marchés sont intégrés si pour un bien donné l'écart absolu des prix du bien sur ces deux marchés est égale aux coûts de transactions. L'intégration est un outil généralement utilisé pour mesurer la performance des marchés face à un choc de demande ou d'offre. Elle est analysée en observant les co-mouvements des prix et/ou en calculant les coefficients de corrélation¹.

➔ Intégration des marchés de Mil

Les coefficients de corrélation des prix du mil sur les différents marchés des communes de la province de la Gnagna varient entre 0,34 à 0,77. Les paires de marchés ayant des coefficients inférieur 0,5 ne sont pas bien corrélés. Autrement dit ces marchés ne sont pas intégrés entre elles. Il ressort de l'analyse du tableau ci-dessous que 71% des paires des marchés de la province pour ce qui concerne les prix du mil ont un coefficient de corrélation supérieur à 0,5. Ce qui signifie que cette proportion de paires de marchés sont intégrés entre elles. Les marchés des communes de Bilanga, Pièla et Bogandé constituent les marchés les plus intégrés à l'ensemble des marchés de la province. Par conséquent en cas de choc d'offre ou de demande sur un de ces marchés, le choc est directement transmis à l'ensemble des autres marchés de la Gnagna. Ce qui permet donc de stabiliser les prix dans la province. Le marché de la commune de Thion est la moins intégrés parmi les marchés de la province. Il est seulement intégré au marché de Bilanga et de Bogandé.

Tableau 1: Coefficients de corrélation des prix du mil sur les différents marchés de la Gnagna

	Bilanga	Bogandé	Coalla	Liptougou	Manni	Pièla	Thion
Bilanga	1,00						
Bogandé	0,66	1,00					
Coalla	0,57	0,67	1,00				
Liptougou	0,53	0,58	0,43	1,00			
Manni	0,51	0,69	0,45	0,70	1,00		
Pièla	0,70	0,77	0,68	0,64	0,69	1,00	
Thion	0,52	0,77	0,48	0,34	0,42	0,50	1,00

Source : Données de la DPAAH Gnagna

➔ Intégration des marchés de Sorgho

Pour ce qui est de l'intégration des prix du sorgho, on observe que 66% des paires de marchés de la Gnagna ont un coefficient de corrélation supérieur à 0,5. Ce qui signifie que plus de 60% des marchés de la Gnagna sont intégrés entre elles. Tout comme dans le premier cas, les marchés les plus intégrés restent les marchés des communes de Bogandé, Pièla et Bilanga. Ces résultats indiquent qu'en cas de choc d'offre ou de

¹ Deux marchés sont intégrés si leur coefficient de corrélation est élevé, il n'existe pas de seuil prédéfini car cela dépend du domaine d'étude. Mais pour notre cas, il a été retenu le seuil de 0,5.

demande, le choc est directement transmis vers les autres marchés de la province. Ici aussi le marché de la commune de Thion reste le marché le moins intégré (il est seulement intégré au marché de Pièla).

Tableau 2: Coefficients de corrélation des prix du sorgho sur les différents marchés de la Gnagna

	Bilanga	Bogandé	Coalla	Liptougou	Manni	Pièla	Thion
Bilanga	1,00						
Bogandé	0,40	1,00					
Coalla	0,50	0,72	1,00				
Liptougou	0,55	0,60	0,62	1,00			
Manni	0,58	0,57	0,49	0,63	1,00		
Pièla	0,80	0,57	0,69	0,71	0,65	1,00	
Thion	0,32	0,42	0,47	0,42	0,31	0,58	1,00

Source : Données de la DPAAH Gnagna

➔ Intégration des marchés de Niébé

Il ressort de l'analyse de la matrice de coefficients de corrélation des prix du niébé sur les différents marchés des communes de la Gnagna que 57% des paires de marchés ont un coefficient de corrélation supérieur à 0,5. Ce qui signifie que cette proportion de paires de marchés sont intégrées entre elles. Les marchés de Bilanga, de Pièla et Bogandé rentent toujours les marchés les plus intégrés à l'ensemble des marchés de la province. Aussi en cas de choc d'offre ou de demande de niébé sur ces marchés, le choc est directement transmis vers les autres marchés des communes qui leur sont intégrés. Le marché le moins intégré reste toujours le marché de la commune de Thion, il n'est intégré à aucun marché de la province.

Tableau 3: Coefficients de corrélation des prix du niébé sur les différents marchés de la Gnagna

	Bilanga	Bogandé	Coalla	Liptougou	Manni	Pièla	Thion
Bilanga	1						
Bogandé	0,82	1,00					
Coalla	0,76	0,80	1,00				
Liptougou	0,76	0,77	0,66	1,00			
Manni	0,53	0,48	0,32	0,34	1,00		
Pièla	0,72	0,74	0,63	0,59	0,51	1,00	
Thion	-0,03	-0,11	-0,25	0,14	0,21	-0,02	1,00

Source : Données de la DPAAH Gnagna

COMPETITIVITE DES MARCHES

Pour ce qui est de l'analyse de la compétitivité des marchés de la Gnagna, Il ressort de nos entretiens réalisés sur les marchés qu'aucun acteur n'a la possibilité de fixer les prix sur les marchés suivant sa volonté. Les prix sur les différents marchés sont fixés à partir de la source d'approvisionnement. De plus, on note que les principaux marchés de la province sont approvisionnés principalement par trois sources, notamment, les commerçants locaux ; les stocks paysans et par des marchés d'autres provinces. Par ailleurs, l'existence de plusieurs grossistes facilite la concurrence, ce qui favorise la

compétitivité des marchés de la province. Par contre, la compétitive de certains marchés de la commune de Liptougou pourrait se réduire car les acteurs des marchés redoutent une rupture de la chaîne d'approvisionnement les mois à venir qui s'expliquerait en partie par l'état dégradante des voies d'accès causée par la pluviométrie et le niveau élevé des prix sur les marchés d'approvisionnement. On pourrait alors se retrouver dans une situation de monopole si les acteurs de l'offre arrivaient à diminuer considérablement.

ACCESSIBILITE ALIMENTAIRE

➔ Accès physique des marchés

Le mois de juin est caractérisé par des manifestations pluvio-orageux sur l'ensemble de la province de la Gnagna surtout au cours de la troisième décennie. Cette situation occasionne de nombreuses difficultés particulièrement en termes d'accessibilité sur les différents marchés de la province. Il ressort de nos entretiens avec les acteurs des marchés de la province que pour certains marchés pour y avoir accès il faut se déplacer avec des pirogues. Cette situation est beaucoup plus fréquente sur les marchés de la commune de Liptougou (cas par exemple du village de Dadoungou). De plus, les commerçants redoutent aussi une situation similaire sur le marché de Kodjéna qui en réalité constitue le principal marché de la commune de Liptougou. Cependant, l'ensemble des marchés de la commune de Bogandé restent pour le moment accessibles.

➔ Accès économiques des ménages/Evolution des prix

Les prix constituent un indicateur majeur dans l'analyse de la sécurité alimentaire, ils permettent non seulement de mesurer le degré de la disponibilité alimentaire sur les marchés céréaliers, mais aussi de mesurer le niveau d'accessibilité des ménages aux denrées alimentaires pour satisfaire leur besoin énergétique et leur préférence alimentaire.

Le prix moyen du kg des différents produits céréaliers au cours du mois de Juin 2018 dans les différents marchés de la province de la Gnagna sont estimés à 273 FCFA pour le mil ; 239 FCFA pour le sorgho et 226 FCFA pour le maïs. Comparativement au mois passé, on observe une baisse généralisée de l'ensemble des prix des céréales au niveau de la province. Les prix du mil connaissent une baisse de 6,3%, celui du sorgho une baisse de 7,9% et une baisse de 9% pour le maïs. Plusieurs raisons expliquent la baisse des prix observés au cours de ce mois. En effet, il faut remarquer qu'au regard de la situation alimentaire dégradante de la province, un certain nombre de programmes d'urgence ont été initiés dans la province au profit des ménages vulnérables pendant la période de soudure. Ainsi, dès le mois de Juin les ménages vulnérables de la province ont bénéficié de la vente à prix social des produits céréaliers de la SONAGESS, de la distribution gratuite des vivres du PAM et des cash transferts de Action Contre la Faim. Toute chose ayant contribué à relever le niveau de disponibilité céréalière au sein des ménages. Pour ce qui concerne les prix des cultures de rentes, on note qu'au cours du mois de Juin le prix du Niébé est estimé à 409 FCFA, le sésame à 639 FCFA et l'arachide coque à 219 FCFA. Comparativement au mois de mai 2018, on note une hausse de 22% pour le sésame, de 10% pour le niébé et une stabilité pour l'arachide coque. La hausse des produits de rentes est un facteur positif en termes d'accessibilité aux produits céréaliers.

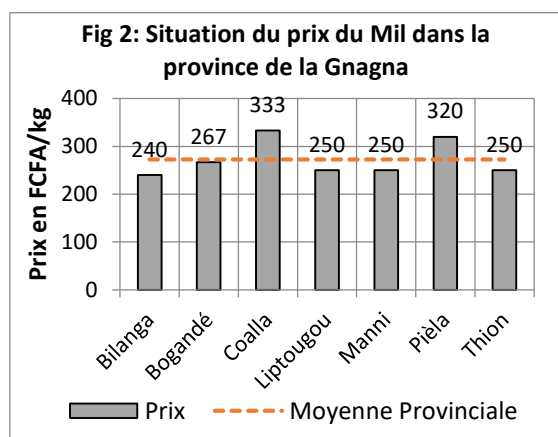
pour les ménages vulnérables. En effet, les ménages disposant toujours de stocks de produits de rentes pourront les revendre pour augmenter leur pouvoir d'achat et donc pourront avoir accès aux denrées alimentaires de base.

Par rapport l'analyse comparative des prix des produits céréaliers à la même période de l'année antérieure, on note toujours des hausses allant de 7% à 28%. La hausse la plus importante est observée au niveau des prix du mil (28%) et la hausse la moins importante est observée au niveau du maïs (7%). Pour ce qui est des produits de rentes, on note aussi des hausses allant de 12% à 32%, la hausse la plus importante est observée au niveau de l'arachide coque (32%) et la hausse la moins importante est observée au niveau de niébé (12%). Par ailleurs, par rapport à la même période de la moyenne de cinq dernières années, on observe une hausse de 24% pour le mil, de 17% pour le sorgho et 23% pour le maïs.

Tableau 4: Evolution des prix sur les différents marchés de la Gnagna

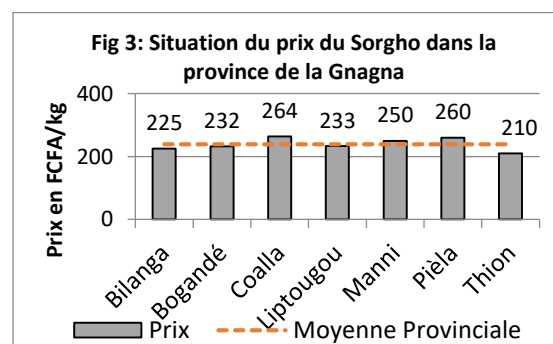
Gnagna	Moy Sans	juin-17	mai-18	juin-18	Var mensuelle	Var annuelle	Var 5ans
Mil	219	213	291	273	-6,3%	28%	24%
Sorgho	205	199	260	239	-7,9%	20%	17%
Mais	184	211	248	226	-9,0%	7%	23%
Sésame		518	520	639	22,9%	23%	
Arachide		166	217	219,3	0,9%	32%	
Niébé		365	372	409	10,0%	12%	

Analyse des prix céréaliers dans les communes.



L'analyse spatiale indique que pour ce qui est des prix du mil, les communes de Coalla et Piéla constituent les communes où les prix sont les plus élevés au cours du mois de juin. Les prix sur ces deux communes sont estimés respectivement à 333 FCFA et 320 FCFA contre 279 FCFA au niveau provinciale. Par contre, les prix dans les

communes de Bogandé, de Liptougou et de Bilanga sont en dessous de la moyenne provinciale. Ils s'établissent respectivement à 267 FCFA ; à 250 FCFA et 240 FCFA. Par rapport au mois de mai 2018, les prix du mil connaissent une baisse dans les communes de Bilanga (-31%) et de Coalla (-8%) et une stabilité dans les communes restant exceptée la commune de Thion où une légère hausse de 4% a été observée. Par rapport à la même période de l'année antérieure on observe toujours des hausses pour l'ensemble des communes.

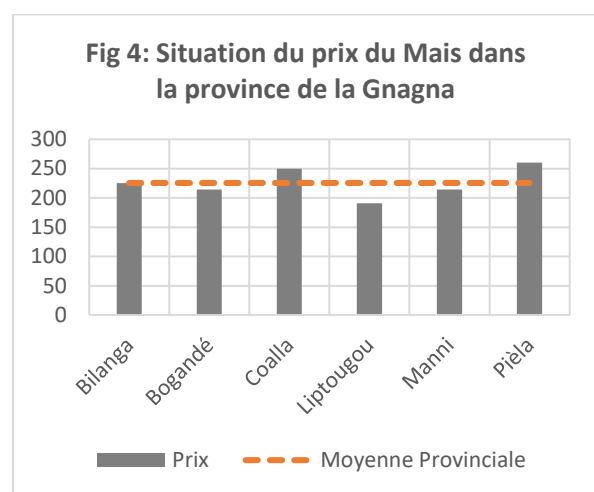


Pour ce qui est du sorgho, l'analyse spatiale indique que c'est encore dans les communes de Coalla et de Piéla que l'on observe les prix les plus élevés. Les prix dans ces deux communes sont estimés respectivement à 264 FCFA et 260 FCFA contre 239 FCFA au niveau provincial. Les prix dans les communes de Bogandé et de Bilanga sont encore en dessous de la moyenne provinciale (les prix dans les deux communes sont estimés respectivement à 225 FCFA et 239FCFA. Par rapport au mois de mai 2018, on note une baisse des prix dans les communes de Bilanga (-36%) et Coalla (-8%). Une stabilité des prix a été observée dans les autres communes de la province.

Par rapport à la même période de l'année antérieure, on observe une hausse des prix pour l'ensemble des communes.

Pour ce concerne l'analyse spatiale du prix du maïs, il ressort que les marchés des communes de Piéla et de Coalla constituent les marchés où les prix du maïs sont les plus élevés. Les prix du kg du maïs

dans ces deux communes sont estimés respectivement à 260FCFA et 250FCFA contre 226FCFA au niveau provincial. Comparativement au mois passé, on observe des baisses dans les communes Bilanga (36%) ; Liptougou (5%) et Piéla (7%). Par contre, on observe une hausse de 9% dans la commune de Bogandé. Par rapport à la même période de l'année antérieure, on observe toujours une hausse de prix variant de 2% à 8% sur les marchés des différentes communes de la Gnagna.



CONCLUSION

Au cours du mois de Juin, les marchés suivis dans la Gnagna indiquent une baisse des prix des céréales dans l'ensemble de la province et ce en faveurs des nombreuses interventions actuellement observées dans la province. En plus, on note que l'analyse des coefficients des corrélations des prix agricoles indique une bonne intégration des marchés de la province. A cela s'ajoute un niveau de compétitivité et de disponibilité des marchés jugé passable. Ces résultats montrent que les actions d'assistance alimentaire mise en oeuvre par action contre la faim (transfert cash monétaire) pourront se poursuivre sans problème car aucune perturbation sur les marchés n'est observée à cause de ces actions.

Action Contre la Faim- Mission Burkina Faso:

Siège Ouagadougou: [Martin LOADA](#), Responsable du Département Sécurité Alimentaire et Moyens d'Existence: foodsec@bf.missions-acf.org

Base Fada N'Gourma : Abdoulaye OUEDRAOGO, Responsable Programme Surveillance Listening Post : rplistinging-fa@bf.missions-acf.org.